

était d'une corpulence remarquable. On conserve encore à Londres trois de ses armures. La première mesure 35 pouces de ceinture; la seconde 37 ou 38; la troisième, 54.

Et n'allons pas croire, quoique nous ayons dit de leur taille, que ces chevaliers n'étaient pas des athlètes. Bien au contraire. S'ils ne pratiquaient pas tous les sports modernes, ils en avaient autant et de terribles souvent. Pour ce qui est de l'équitation, ils n'ont jamais été dépassés.

fabriquées qu'après 300, 400 ou 500 ans, elles répondent encore à tous les mouvements. Elles étaient rembourrées dans le but de protéger le chevalier contre le froid. Polies comme des miroirs, les pièces réfléchissaient le soleil sans se chauffer comme une pièce métallique ordinaire sous ses brûlantes ardeurs. Mais ce n'était pas tout que de supporter la cotte d'armes; il fallait s'entraîner à respirer librement là-dedans. Et le problème de la transpiration? Aussi arrivait-il fréquem-



*Toute l'admiration des jeunes filles va aux chevaliers du moyen âge...*

Henri V, dans un drame de Shakespeare, demande à Catherine de lui donner son cœur s'il parvient à "bondir en selle tout armé". Ce n'était pas une petite affaire et les chroniqueurs rapportent que certains chevaliers accomplirent cet exploit. Qui sait si Douglas Fairbanks, avec un peu d'entraînement, ne pourrait pas en faire autant?

Et ces armures, faites souvent de cent pièces articulées, étaient si bien

ment que des chevaliers perdissent connaissance ou mourussent suffoqués.

Si les chevaliers étaient de force et de taille à peu près égales à celles des hommes modernes, encore leur fallait-il un rude entraînement pour vivre aussi à leur aise dans ces armures que nous dans nos chemises. En voulez-vous un exemple:

Pour un grand bal travesti donné par l'Empereur Napoléon III aux Tui-